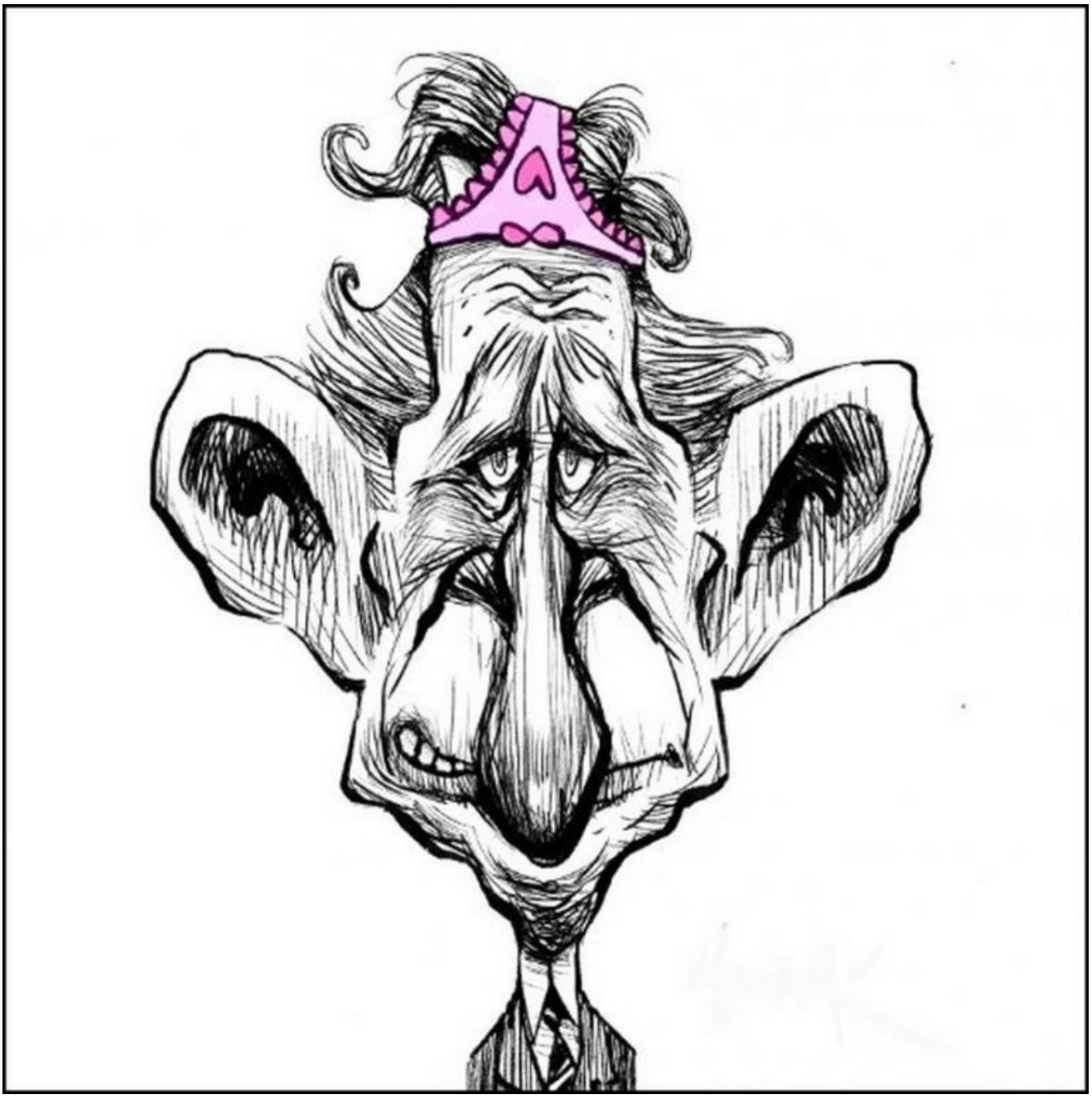
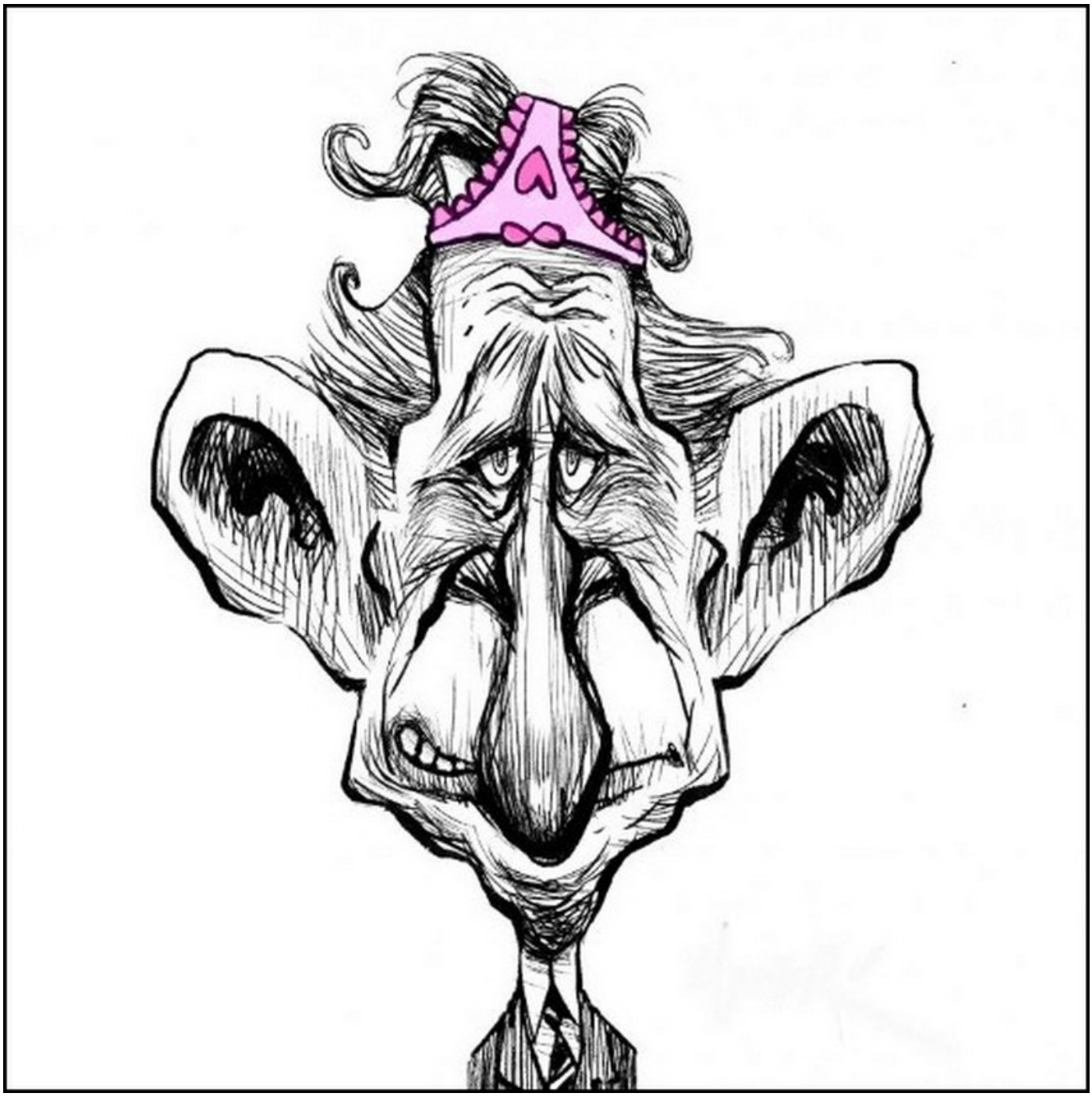
Attention la Dingo : le cancer de Charles pourrait métastaser les JO de Paris

écrit par Messin Issa | 13 février 2024





Le Charles de Grande-Bretagne ne va pas bien. La preuve, son fils, dit Harry, a accouru à son chevet depuis sa résidence de Montecito, en Californie. On s'en fout de la santé du roi d'Angleterre, mais le problème est que son cancer pourrait se répercuter sur les JO de Paris.

On a beaucoup parlé du « cancer bénin » de la prostate du souverain britannique, mais on ne veut rien dire de « l'autre cancer » qui semble s'être installé dans le corps de l'héritier de la reine Elisabeth. Il y a des cancers dont

on ne peut pas facilement se débarrasser. Ou même impossible de se débarrasser. Un cancer peut être plus tenace qu'un clandestin algérien qui a reçu une OQTF mais à qui le consulat ne veut pas délivrer de laissez-passer.

Imaginez que le Charles crève le 25 juillet (il en est capable, le bougre) juste à la veille de la cérémonie officielle de l'ouverture des jeux, ce serait une catastrophe pour la France.

(Pour un roi, on dit crever. Un roi ne meurt jamais. Il crève, seulement. Une crevaison est réparable. Comme pour un pneu. La mort non).

Les Anglais pourraient se retirer de la compétition si leur souverain crève.

Il est indécent de jouer et en même temps enterrer quelqu'un. Surtout quand c'est un roi.

Les Anglais seraient suivis par tous les sujets de la Couronne dite Britannique. La moitié des participants aux JO de la Hidalgo foutraient le camp. Les Canadiens, les Australiens… Bonjour les dégâts…

Ledit roi Charles est tenu de mettre les autorités françaises au sujet de l'évolution de son cancer.

D'accord, c'est un cancer privé. Il ne regarde que la famille royale britannique. Mais les autorités françaises doivent savoir.

La Hidalgo, la maire de Paris et de ses rats, et la Oudéa-Castéra, la ministre paralympique des jeux olympiques, qui vient d'être reléguée en seconde division du gouvernement, ont le droit de savoir.

On comprend pourquoi le Macron a immédiatement souhaité au Charles cancéreux un prompt rétablissement.

Le Macron, ce saligaud, a tout de suite flairé le danger.

Essaie de tenir jusqu’à la fin des JO s’il te plait, a-t-il prié le souverain cancéreux.

Les autorités françaises ont le devoir de mettre le Charles en demeure de se faire traiter tout de suite, et le cas échéant, de reporter la date de sa crevaison après les JO.

God save les JO de Macron-Dingo…

Gode save la Dingo, aurait dit la Dati…

Messin’Issa